

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[144. Paris, Jeudi 8 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

144. Paris, Jeudi 8 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4417, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

144. Paris le 8 octobre 1855

Ah que je suis fatiguée, de ces N° et comme j'ai besoin de vous revoir. Je dis besoin avant plaisir car il me faut du soutien. Je n'en puis plus. Thiers est revenu hier long

tête-à-tête. Parfaitement sensé sur la grande question. Si on l'est chez nous on fera la paix. On ne sera pas sensé. Rothschild aussi m'a entrepris sur le même thème. Tout le monde ici a raison. Je le suis comme tout le monde.

Mad. Kalergi est revenue. Elle ne m'apprend rien à Pétersbourg, il y a un commencement de parti de la paix, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Avez-vous lu Cobden ? Des monuments d'éloquence superbes. Voilà du soleil, qu'est ce que me fait le soleil ? Rien ne me tire de mes tristes préoccupations. Adieu. Adieu.

L'Evêque d'Oxford sort de chez moi. Il se réjouit bien de vous voir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 144. Paris, Jeudi 8 novembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6897>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

lettres de la Reine me fait plaisir. De lui
J'entends, du fond des cours, tout ce qu'elle
peut avoir envie de bon en ce monde, la
sante, le repos et les douceurs de la famille.

Je voudrais lire les journaux. D'autre
hier j'eus un prince Borodatoff pour
amis à son armée qui continuaient de
défendre la Crimée et très convenable dans sa
fermeté modeste. Tout le monde s'avoue pour
le repos de l'heure. Si la paix ne se fait pas
d'ici au mois d'Avril, comme j'en ai bien
peur, la campagne prochaine sera bien rude.

Pas importante le Portugal et l'Espagne.
La Suède est le seul petit neutre qui veille
la paix qu'on y respecte. Strange prétention
que de contraindre le petit Etat à sortir de
la neutralité quand les grands Etats y restent
tous qu'ils leur plait. C'est l'un des plus
choquants abus de la force qui se rencontrent
dans l'histoire.

Avenir, Avenir. Je reviendrai après demain,
Vendredi au Val d'Argent, et longtemps
dimanche à Paris.



144. / Paris le 8 ^{Mai} 1858. 4417

ah que je suis fatigué
de ce Mal et commun j'ai
besoin de vous revoir. je
dis besoin avant plaisir
car il me faut de tout faire.
je n'en peux plus.

Floris est revenue hier.
long bûche si tôt. je suppose
encore suis sur la grande
question. si on l'achète
c'est on fera la paix. on
veut pas vendre. Matthieu
aussi m'a dit trop de
vieux blâmes. tout le
monde ici à Paris. je
les leur conseille tout le

euende.

Mad. Kalscji est
renommee. elle va m'affirmer
que à Peterbourg il y
a un comité de protection
de la paix, mais que l'atmo-
sphère récente démontre

que vaient fondé? des
communautés d'éloquen-
tées.

Voilà! Du soleil. qui a
appris au fait le soleil? qui
en une telle de ses tantes
préoccupations. adieu.

J'envie de croire tout de
mes voies. il ne mijotait
rien de vous venir.

146

4418
Astroglie - Jeudi 8 novembre 1655

Je suis pressé de savoir ce
qui vous agite. à lundi. J'ai beau
chercher je ne trouve rien qui me
permette d'expliquer votre agitation.

Je n'attends point de nouvelle d'ici
à longtemps. Le bruit courrait ici hier
soir qu'on avait de nouveau tiré sur
l'Empereur, à Fontainebleau, pendant la
chasse. Les arrivants de Paris le disaient,
en ajoutant qu'on le cachaît et qu'on
attribuait l'explosion d'un pistolet à un
accident. On a raison de n'en pas faire
de bruit quand le fait lui-même n'en
a pas fait. Quel dommage que l'ennemi
fautra-t-il pour extinguer de notre Société
les idées de feu. ? Lord Palomarion croit-il
y suffire en le renvoyant de Jersey à
Guernesey?

Parce que je nomme Jersey, je ne veux